



III. EPI TRE

DE L'APOSTRE

SAINT JEAN.

CETTE TROISIÈME LETTRE DE L'APÔTRE SAINT JEAN, n'est proprement qu'une Lettre de recommandation que cet Apôtre écrit à Caius en faveur de quelques fidèles qui devoient passer en ses quartiers ; il le prie de les bien recevoir, & de leur fournir tout ce qui leur seroit nécessaire pour aller au lieu où ils avoient charge de se rendre ; il lui dit qu'il fonde l'assurance qu'il a que sa prière lui sera agréable, sur l'expérience & les preuves qu'il a de sa libéralité & de sa charité envers les fidèles, & sur-tout envers les pelerins & les étrangers, & sur le cas qu'il doit faire de ceux qui comme ceux-ci, ont quitté les Gentils, dépouillés de tous secours, & de tout ce qui est nécessaire à la vie, pour ne pas nuire au progrès de l'Évangile ; il lui déclare qu'il a beaucoup de choses à lui dire, mais que comme il espère de l'aller voir dans peu, il aime mieux remettre le tout à une conversation de vive voix : en attendant il lui décharge son cœur au sujet de Diotrephe, qui exerçoit dans l'Église sur les fidèles une domination injuste, en leur interdisant l'exercice de l'hospitalité, & chassant des assemblées ceux qui ne vouloient pas lui obéir en cela. L'Apôtre en finissant cette Lettre se loue beaucoup de Demetrius, & charge Caius de saluer de sa part tous ses amis. On ne fait point le temps auquel cette Lettre fut écrite ; mais on présume que ç'a été à peu près dans le même temps, & du même lieu que la précédente.

À l'égard de l'antiquité & de l'authenticité de cette Lettre, on renvoie le Lecteur à ce que l'on a rapporté dans l'avertissement qui est à la tête de la seconde, d'autant qu'elle a été citée par les mêmes Peres, & mise par l'Église dans les mêmes Catalogues.

Il loue Caius de vivre selon la foi. Il se réjouit d'apprendre son hospitalité. Il l'y excite davantage. Il l'avertit des vices de Diotrephe. Il rend témoignage à la vertu de Demetrius. Il espère d'aller voir Caius.



SENIOR Gaiō carissimo, quem ego diligo in veritate.

2. Carissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi, & valere, sicut prospere agit anima tua.

3. Gavisus sum valde venientibus fratribus, & testimonium perhibentibus veritati tuae, sicut tu in veritate ambulas.

4. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.



E Prêtre !, à mon cher Caius ! que j'aime dans la vérité !.

2. Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon état, pour ce qui regarde vos affaires ! & votre santé, que je fais qu'il y est pour ce qui regarde votre ame.

3. Car je me suis fort réjoui, lorsque les frères qui sont venus ont rendu témoignage à votre piété sincère, & à la vie que vous menez selon la vérité !.

4. Je n'ai point de plus grande joie, que d'apprendre que mes enfans ! marchent dans la vérité.

Y. 1. expl. Voyez la 1. note sur le v. 1. de la Lettre précédente.
Ibid. Grec. Gaius, ce Caius n'est point le même que celui dont parle saint Paul, v. 23. du ch. 16. de l'Épître aux Romains, qui demouroit à Corinthe, ni celui dont il est parlé, Act. ch. 19. vers. 29. & ch. 20. v. 4. qui étoit de Derbes, & tous deux disciples de l'Apôtre saint Paul ; & qui selon toutes les apparences n'étoient plus en vie, lorsque l'Apôtre saint Jean écrivoit cette Lettre. Celui-ci avoit sans doute été converti par l'Apôtre saint Jean, puisqu'au vers. 4 il le met

au nombre de ses enfans. On croit qu'il demouroit dans quelque ville de l'Asie assez proche d'Ephèse, où l'on suppose que saint Jean écrivoit cette Lettre au retour de l'île de Patmos.

Ibid. avr. véritablement.

Y. 2. Grec. en toute chose.

Y. 3. expl. conformément à la vérité de l'Évangile.

Y. 4. expl. que ceux que j'ai engendrés en Jésus-Christ par la foi & par le Bâême.

5. Mon bien-aimé, vous faites une bonne œuvre, d'avoir un soin charitable pour les frères, & particulièrement pour les étrangers,

6. qui ont rendu témoignage à votre charité en présence de l'Eglise; & vous ferez bien de les faire conduire & assister en leurs voyages d'une manière digne de Dieu.

7. Car c'est pour son nom qu'ils se sont retirés d'avec les Gentils, sans rien emporter avec eux.

8. Nous sommes donc obligés de traiter favorablement ces sortes de personnes, pour travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

9. J'aurois écrit à l'Eglise; mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.

10. C'est pourquoi si je viens jamais chez vous, je lui ferai bien connoître quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des médisances malignes: & ne se contentant point de cela, non seulement il ne reçoit point les frères; mais il empêche même ceux qui les voudroient recevoir, & les chasse de l'Eglise.

11. Mon bien-aimé, n'imitiez point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien est de Dieu; mais celui qui fait mal ne connoît point Dieu.

12. Tout le monde rend un témoignage avantageux à Demetrios, & la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi nous-mêmes, & vous savez que notre témoignage est véritable.

13. J'avois plusieurs choses à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume & de l'ancre;

14. parceque j'espère de vous voir bien-tôt; alors nous nous entretiendrons de vive voix. La paix soit avec vous. Nos amis d'ici vous saluent. Saluez nos amis de ma part chacun en particulier.

5. *Carissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, & hoc in peregrinos.*

6. *qui testimonium reddiderunt caritati tuae in conspectu Ecclesiae: quos, benefaciens deduces digne Deo.*

7. *Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil accipientes à gentibus.*

8. *Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.*

9. *Scriptissem forsitan Ecclesiae: sed is, qui amat primatum gerere in eis, Diotrophes non recipit nos.*

10. *Propter hoc, si venero, commonebo ejus opera quae facit, verbis malignis garruens in nos; & quasi non ei ista sufficiant, neque ipse suscipit fratres, & eos, qui suscipiunt, prohibet, & de Ecclesia ejicit.*

11. *Carissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est: qui malefacit, non vidit Deum.*

12. *Demetrio testimonium redditur ab omnibus, & ab ipsa veritate. Sed & nos testimonium perhibemus; & nosti quoniam testimonium nostrum verum est.*

13. *Multa habui tibi scribere, sed nolui per atramentum & calamum scribere tibi.*

14. *Spero autem protinus te videre, & os ad os loquemur. Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.*

v. 5. ltr. Vous agissez fidèlement. *Expl.* C'est-à-dire, C'est par la foi & selon les lumières de la foi, que vous faites tout ce que vous faites à l'égard des fidèles, &c.

v. 6. expl. Ces fidèles avoient passé chez Caius qui les avoit reçû charitablement, & ils y devoient repasser en s'en retournant.

Ibid. expl. avec le même zèle qu'on seroit Jésus-Christ, ou comme le doivent être de fidèles serviteurs de Jésus-Christ. Cette pratique se voit aussi dans les Actes, & dans les Epîtres de saint Paul en plusieurs endroits.

v. 7. expl. Il montre qu'il parle principalement des voyageurs, ou de ceux que la persécution qu'ils avoient soufferte avoit chassés de leur pays, ou bien qui avoient été envoyés pour annoncer l'Evangile aux Gentils. Car souvent les Prédicateurs de l'Evangile, pour ne point apporter d'obstacle au fruit qu'ils pouvoient faire dans la conversion des peuples, s'abiteoient de rien prendre d'eux, pour n'être point à charge aux personnes nouvellement converties. C'est ce que saint Paul a pratiqué dans une perfection presque inimitable.

v. 8. ltr. pour contribuer en la manière que nous le pouvons, &c. *Expl.* Car on travaille à l'avancement de l'Evangile, quand n'étant pas appelé à l'annoncer aux autres par soi-même, on entretient, on

reçoit, & on sert ceux qui le font.

v. 9. ltr. J'ai écrit à l'Eglise, ce sens ne convient point ce semble à ce que l'Apôtre dit ensuite au verset 13. J'avois plusieurs choses à vous écrire, mais, &c.

Ibid. en suivant le sens du Grec, supprime mes Lettres, ou n'en fait aucun compte.

v. 10. expl. On croit que ce Diotrephe ou étoit Evêque de cette Eglise, ou qu'aspirant à l'Episcopat il en avoit usurpé le gouvernement, & que saint Jean lui résistant, il s'opposoit à l'autorité de l'Apôtre; n'obéissoit pas à ses Lettres, & maltraitoit même ceux qui n'entroient pas dans sa faction. On croit aussi que cet ambitieux étoit infecté de l'herésie des Cerinthiens ou des Ebionites, qui vouloient alier la loi avec l'Evangile.

v. 11. expl. le mauvais exemple de Diotrephe.

v. 12. expl. Ce Demetrios étoit peut être un Prêtre de la même Eglise où étoit Diotrephe.

Ibid. expl. Les bonnes actions de Demetrios parlent assez pour lui, & sa charité pour les pauvres est trop publique pour laisser aucun lieu d'en douter.

v. 13. expl. mais je n'ai pas voulu les confier au papier.

